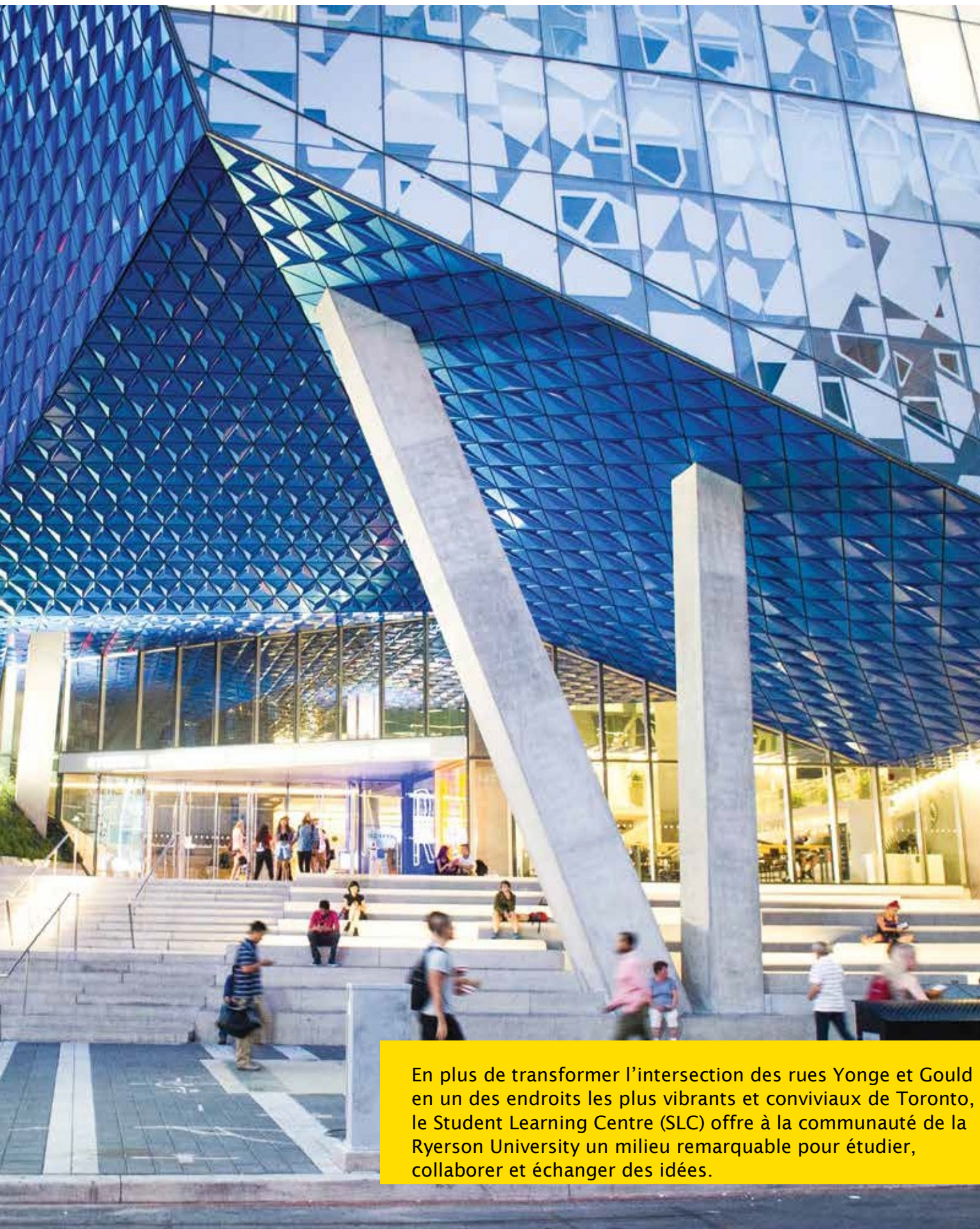




**Présentation au
Comité permanent des
finances de la Chambre des
communes
Consultations prébudgétaires**



En plus de transformer l'intersection des rues Yonge et Gould en un des endroits les plus vibrants et conviviaux de Toronto, le Student Learning Centre (SLC) offre à la communauté de la Ryerson University un milieu remarquable pour étudier, collaborer et échanger des idées.

Mohamed Lachemi, recteur et vice-chancelier, Ryerson University

Le programme du gouvernement fédéral en matière d'innovation fera du Canada un chef de file de la nouvelle économie et un partenaire mondial par excellence. Les investissements dans l'entrepreneuriat et l'innovation sont payants, et le Canada n'a jamais eu de perspectives économiques aussi intéressantes. Les engagements que prend le gouvernement donnent confiance aux intervenants et sont source d'optimisme pour les Canadiens. Fait à remarquer, le gouvernement a toujours été déterminé à favoriser l'inclusivité, la diversité et l'équité dans ses initiatives visant à créer des possibilités pour tous les Canadiens.



Une fois ces solides assises établies, la tâche consiste à élaborer une stratégie d'innovation qui améliorera grandement la productivité et la compétitivité du Canada et fera en sorte que celui-ci offre des emplois bien rémunérés à ses citoyens.

Il faut agir dès maintenant. Alors que la recherche et l'innovation constituent des facteurs déterminants de la prospérité future, la compétitivité du Canada en matière de recherche a faibli ces dernières années; le Canada ne se classe plus parmi les 30 meilleurs pays sur le plan de l'intensité de l'effort de recherche total. La Ryerson University appuie les recommandations de l'Examen du soutien fédéral aux sciences (le rapport Naylor) endossées par Universités Canada. Ce rapport fait ressortir l'importance de consolider les fondements de la recherche et de l'innovation au Canada.

Le rapport recommande principalement ce qui suit :

- investir de façon importante dans la recherche indépendante effectuée par des chercheurs scientifiques de première ligne et des universitaires. Comme l'a signalé le rapport Naylor, la recherche scientifique et universitaire indépendante a été sous-financée pendant une grande

partie de la dernière décennie. Le gouvernement devrait accroître rapidement son investissement dans la recherche fondamentale;

- soutenir précisément la collaboration internationale en recherche afin de tirer parti des possibilités mondiales du Canada et de mieux positionner celui-ci comme partenaire par excellence;
- d'accorder à la Fondation canadienne pour l'innovation un budget annuel stable et prévisible correspondant au moins à ses récentes dépenses annuelles.

La Ryerson University appuie également la recommandation du rapport Naylor sur la recherche numérique. Le gouvernement devrait fusionner les organismes actuels qui composent l'infrastructure de la recherche numérique, assurer au nouvel organisme un financement à long terme et lui confier le mandat d'élaborer une stratégie nationale sur la recherche numérique.

Quant au sous-financement des conseils subventionnaires, une hausse de quelque 3,5 à 4,8 milliards de dollars correspondrait, comme l'a mentionné le rapport Naylor, à un des investissements « ... parmi les plus rentables que puisse réaliser un gouvernement pour l'avenir du Canada ».

En raison de l'immense transformation économique et sociétale, les universités tournées vers l'avenir, comme Ryerson, prennent rapidement des mesures décisives pour fournir aux Canadiens le savoir, les connaissances spécialisées, les idées, l'éducation et la formation dont ils auront besoin dans les décennies à venir. Les universités sont bien placées pour faciliter ce genre de transformation essentielle à la prospérité du pays dans une économie axée sur la technologie et le savoir. La Ryerson University qui est reconnue pour son soutien de l'innovation et de l'entrepreneuriat est particulièrement apte à assumer ce rôle. L'écosystème d'innovation en constante évolution de l'université a donné lieu au démarrage de nombreuses entreprises et a eu un important impact. Son incubateur DMZ renommé conclut des partenariats internationaux qui permettent aux entrepreneurs de nouer des liens et de saisir les possibilités à l'échelle mondiale. Le Centre for Urban Energy découle d'un partenariat entre le secteur privé et l'université et a le mandat de concevoir des solutions aux défis énergétiques que doivent relever les villes, y compris le stockage de l'énergie, les réseaux intelligents et les maisons à consommation énergétique nette. De plus, le modèle Zone Learning de Ryerson University fournit aux étudiants les compétences multidisciplinaires dont ils ont besoin pour œuvrer dans l'économie d'aujourd'hui.

Dans l'esprit du programme et de la vision du gouvernement, la Ryerson University veut formuler pour le prochain budget fédéral des recommandations précises et pragmatiques qui donneront des résultats tangibles dans trois secteurs essentiels : l'immigration et l'établissement des immigrants, l'information sur le marché du travail et l'incubation d'entreprises en démarrage.

1. Recherche en immigration et établissement des immigrants

Le Canada dépend de l'immigration peut-être plus que n'importe quel autre pays. Sans les nouveaux arrivants, la croissance de la population canadienne au cours des 20 prochaines années sera presque nulle. Il est donc encore plus nécessaire d'analyser de façon approfondie les conditions permettant aux immigrants de prospérer dans le cadre du tissu social, économique, politique et culturel de la société canadienne.



Même si les participants aux consultations nationales sur les taux d'immigration menées auprès des Canadiens par le gouvernement fédéral se sont dits en faveur d'une hausse modérée, le rapport même du gouvernement indique que l'appui de la population est fondé sur l'existence d'un système d'appui à l'établissement et à l'intégration des immigrants adéquat. Le succès des politiques et programmes relatifs à l'immigration ne sera durable que si ceux-ci reposent sur des recherches, des données et de l'information crédibles.

La Ryerson University a acquis une réputation internationale en matière de recherche sur l'immigration et l'établissement des immigrants, et ses programmes de formation de deuxième et troisième cycles pourraient servir à façonner des politiques et pratiques efficaces. Elle compte le premier programme d'études supérieures en immigration et établissement des immigrants au Canada. La compétence de son corps professoral a contribué au lancement du Ryerson Centre for Immigration and Settlement, un centre d'études de la migration internationale, de l'intégration, des réfugiés et de la diaspora. De plus, le projet RBC sur la diversité et l'inclusion des immigrants est une initiative de sept ans ayant trait à l'emploi et à l'entrepreneuriat chez les immigrants, leur engagement social et leur santé mentale.

L'université est déterminée à approfondir et à diversifier sa capacité à cet égard. Il est temps de miser sur la situation de la Ryerson University en tant que maître à penser et dépositaire du savoir dans un vaste éventail de domaines liés à l'immigration et à l'établissement des immigrants, qui n'ont jamais été autant dynamiques et complexes. Il y a beaucoup à gagner à mieux comprendre les immigrants entrepreneurs et innovateurs, l'intégration des immigrants et la réinstallation des réfugiés au Canada.

a) Immigrants en tant qu'entrepreneurs et innovateurs

La migration et les immigrants ne sont pas des problèmes à régler; en fait, il est démontré que les immigrants arrivent très déterminés à réussir et à devenir des innovateurs et des entrepreneurs, ce qui accroît la compétitivité de l'économie. Le Conference Board du Canada plaide que les immigrants investisseurs et entrepreneurs créent la croissance économique. La Ryerson University propose d'effectuer une étude afin de cerner les conditions optimales favorisant la croissance de l'innovation et de l'entrepreneuriat chez les immigrants. Les résultats pourront servir à l'élaboration des politiques et pratiques futures.

b) Immigration et intégration

Il est crucial de mieux comprendre les processus mondiaux de migration, d'établissement et d'intégration. La Ryerson University propose un programme de recherche intense et axé sur la participation communautaire dans les domaines de la migration et de l'intégration dans le but de favoriser la collaboration internationale, d'influer sur les politiques et d'aider le Canada à saisir le plein potentiel de l'immigration pour notre société et notre économie. Le programme donnera des résultats de recherche qui correspondent aux défis de la migration contemporaine et de l'intégration et qui contribueront à concevoir des programmes et des pratiques plus pertinents.

c) Réinstallation des réfugiés

Comment pouvons-nous mieux assurer une transition réussie des réfugiés au Canada? Une étude de 2012 révèle que les réfugiés pris en charge par le gouvernement sont beaucoup plus pauvres avec le temps que ceux qui ont été parrainés par des groupes de citoyens privés ou d'organismes non gouvernementaux. Même si les besoins en matière d'établissement des deux types de réfugiés sont similaires, l'étude démontre que 49 % des réfugiés pris en charge par le gouvernement qui sont arrivés en 2007 recevaient encore de l'aide sociale cinq ans plus tard, comparativement à 19 % des réfugiés parrainés par des groupes privés. L'étude proposée aurait pour objectif de tracer les cheminements menant à un établissement réussi au Canada.



RECOMMANDATION : Que le gouvernement investisse 21 millions de dollars sur cinq ans dans la recherche sur les immigrants en tant qu'entrepreneurs, sur l'intégration des immigrants et la réinstallation des réfugiés au Canada.

2. Expansion du performant Incubate-Innovate Network of Canada

L'accélération de la mise en marché de la technologie, la formation de travailleurs qualifiés pour nos entreprises de technologie et l'établissement de liens pour ces entreprises avec des réseaux mondiaux d'investissement et d'accès aux marchés sont essentiels si le Canada veut accroître sa productivité et sa compétitivité. Grâce au financement fourni par le Programme canadien des accélérateurs et incubateurs, l'Incubate-Innovate Network of Canada (I-INC), fondé par la Ryerson University, la Simon Fraser University et l'University of Ontario Institute of Technology, est un réseau pancanadien branché internationalement qui mise sur les vastes ressources d'accélérateurs et d'incubateurs universitaires très performants, de même que sur la capacité en matière de recherche des établissements. I-INC crée un écosystème scientifique et technologique qui favorise l'innovation, la productivité et la création d'emplois.

Les programmes et services de l'I-INC accroissent l'impact individuel et collectif des universités de recherche et des organismes d'innovation qui en font partie, en plus de renforcer le programme d'innovation du Canada et de relever la compétitivité nationale. Il est très important de noter que les innovateurs et les entreprises participants ont accès à un continuum de ressources qui leur permettent d'établir des partenariats en recherche, d'avoir accès à des travailleurs qualifiés, d'obtenir une validation du marché et de réaliser une expansion internationale, de sorte qu'ils optimisent leur cheminement de croissance et bénéficient d'une plateforme pour bâtir au Canada des entreprises novatrices, axées sur la technologie et de classe mondiale.

Le réseau a déjà connu un succès remarquable. Au cours des cinq dernières années, les entreprises prises en charge ont recueilli des investissements de près de 400 millions de dollars et créé plus de 2 300 emplois. Dans l'ensemble, I-INC a soutenu 300 entreprises par année, dont 59 en 2016-2017 sur le plan du développement international des affaires sur des marchés aux États-Unis, en Chine et en Europe, grâce à un financement du PARI du CNR. Avec l'aide du Programme canadien des accélérateurs et incubateurs, le réseau a acquis la capacité d'aider directement ses clients et de réaliser les promesses du programme d'innovation du Canada.

Grâce à sa solide performance et la réputation des programmes des accélérateurs des établissements fondateurs, de même que l'intérêt croissant d'autres universités et organismes canadiens, I-INC a l'occasion de s'étendre. Cette expansion élargirait la portée, l'étendue et l'impact du réseau de sorte que celui-ci soit en position de bâtir une nouvelle génération d'entreprises compétitives à l'échelle mondiale. L'expansion produirait les résultats suivants :

- créer une version canadienne de l'excellent programme des États-Unis le National Science Foundation (NSF) I-Corps afin d'accélérer le temps de mise en marché d'initiatives axées sur les sciences, tant pour les petites entreprises que celles en démarrage, et ainsi combler les lacunes sur le plan de la commercialisation en constituant les équipes multidisciplinaires essentielles;

- faire du réseau la porte d'accès aux initiatives de collaboration en recherche et innovation et à un bassin de travailleurs qualifiés des principaux établissements universitaires du Canada, pour les entreprises de secteurs clés, comme la fabrication de pointe, l'agroalimentaire, les technologies propres, le numérique, la santé, la technologie médicale, les biosciences et les ressources propres;
- élargir nos réseaux pour attirer des investissements internationaux et développer les marchés afin que les initiatives puissent croître grâce à l'accès à des clients internationaux, à des ressources de croissance et à des travailleurs qualifiés.



Le réseau élargi représenterait un atout essentiel pour la création de grappes industrielles et de plateformes d'innovation. Il simplifie l'accès des membres des grappes à la recherche, à l'incubation et aux travailleurs qualifiés, partout au pays.

RECOMMANDATION : Que le gouvernement appuie l'expansion nationale de l'Incubate-Innovate Network of Canada en investissant 12,4 millions de dollars chaque année pendant cinq ans.

Le réseau et la série de services proposés constitueraient un important catalyseur pour des initiatives multidisciplinaires et multiorganisationnelles d'envergure. Ils serviraient de complément important aux grands investissements en recherche, comme ceux des réseaux stratégiques du CRSNG, des IRSC et du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada (FERAC). L'I-INC comble l'écart avec ces investissements en recherche et réussit ainsi à établir, valider et aider ses clients à saisir les possibilités d'investissements privés ou, à une étape ultérieure, d'investissements gouvernementaux, comme celles offertes par le PARI du CNR et les APOPC.

3. Ryerson Institute for Labour Market Information, alimentée par Magnet

L'écart de plus en plus grand entre l'offre du marché du travail et la demande des employeurs représente un défi pour la croissance économique et les objectifs d'emploi du Canada. En raison du manque de données sur le marché du travail pertinentes et opportunes, le gouvernement a de la difficulté à combler l'écart, ce qui nuit à la productivité nationale, restreint la compétitivité internationale et touche la rentabilité des entreprises individuelles.

La technologie novatrice utilisée par la Ryerson Institute for Labour Market Information (RILMI) pourrait permettre de combler cet écart. L'institut possède les outils, les connaissances et l'expérience nécessaires pour offrir une solution nationale au problème délicat de l'harmonisation des aptitudes et des compétences des chercheurs d'emploi au marché du travail.

Elle utilise une solution reposant sur une technologie puissante afin d'augmenter les résultats pour les chercheurs d'emploi, les étudiants et les diplômés. La technologie, qui est alimentée par Magnet, constitue une plateforme en ligne utilisant une technologie de pointe de l'adéquation en emploi afin de cerner les lacunes au titre des aptitudes et des compétences selon la région et les antécédents scolaires. La RILMI deviendra un centre novateur de technologie de pointe, d'outils, de ressources, de programmes de formation professionnelle et d'information structurée sur le marché du travail visant à aider les étudiants et les chercheurs d'emploi à percer sur le marché du travail. Des données en temps réel serviront aux analyses sur le marché du travail, à la formation stratégique et à des programmes d'emploi. La RILMI produira les données probantes nécessaires pour harmoniser plus étroitement les travailleurs qualifiés du Canada à la demande.

Cette technologie se caractérise principalement par sa capacité d'adaptation à la diversité et à l'inclusion. Les utilisateurs peuvent de façon confidentielle et sécuritaire s'auto-identifier dans un groupe visé par l'équité en emploi quelconque, ce qui facilite l'embauche équitable à une échelle suffisante pour combler la sous-représentation de l'embauche visant la diversité partout au Canada.

L'information en temps réel obtenue du RILMI produit de solides données de base pour alimenter les politiques sur la diversité en emploi. La RILMI fournira au gouvernement des données précises en temps opportun afin que ses politiques et initiatives produisent une main-d'œuvre plus inclusive. Cet outil novateur qui accroît la productivité est maintenant disponible, prêt à être déployé et adapté à l'échelle du Canada.



RECOMMANDATION : Que le gouvernement appuie la Ryerson Institute for Labour Market Information pour qu'elle puisse étendre sa technologie novatrice à l'ensemble du Canada avec un investissement de 9,5 millions de dollars chaque année pendant trois ans.

